

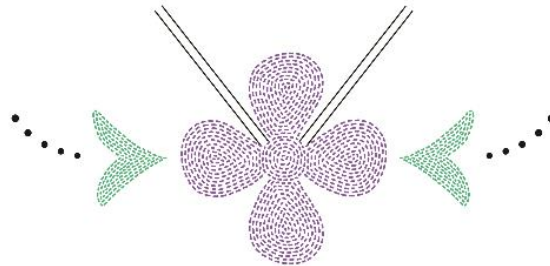
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Vancouver Airport
Salle Minoru C
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le mercredi 4 avril 2018
Audience publique Volume No. 86**

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy
Wilson en lien avec Julia Kenoras**

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocat de la commission Thomas Barnett**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Sara Pye (avocate)
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Beth Symes (avocate)
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 86	1
4 avril 2018	
Témoins : Minnie Kenoras, Johanne Buffalo	
et la chef Judy Wilson	
en lien avec Julia Kenoras	
 Devant le commissaire Brian Eyolfson	
 Avocat de la commission : Thomas Barnett	
 Greffier : Christian Rock	
 Registraire : Bryan Zandberg	

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le mercredi 4 avril 2018 à 10 h 8.

3 **ME THOMAS BARNETT** : Bonjour Monsieur le
4 Commissaire. Je m'appelle Thomas Barnett. Je viens de la
5 Nation crie de Lac La Ronge. Ma collectivité est celle de
6 Sucker River. C'est juste au nord de... ou, pardon, juste à
7 l'ouest de La Ronge. Je suis avocat auprès de l'Enquête
8 nationale, et on est ici aujourd'hui pour entendre
9 l'histoire de Minnie Kenoras.

10 Avant de commencer, je vais seulement
11 présenter tout le monde de gauche à droite. À ma gauche se
12 trouve Jody Leon. Elle est ici comme soutien pour Minnie. À
13 ma droite se trouve une fille de Minnie, Johanne Buffalo.
14 Et puis à sa droite se trouve Minnie Kenoras. Et puis
15 directement à côté d'elle se trouve la chef Judy Wilson qui
16 est de la Nation Secwépemc, une autre fille de Minnie. Elle
17 est ici pour faire quelques recommandations et aussi pour
18 fournir du soutien à sa mère. À sa droite se trouve Doreen
19 Manuel... pardon, Emily Manuel, toutes mes excuses. Elle
20 est ici comme soutien à Minnie. Et puis à sa droite se
21 trouve Doreen Manuel. Elle est ici comme soutien à Minnie
22 également.

23 Donc, celle qu'on entendra parler aujourd'hui,
24 bien sûr, c'est Minnie Kenoras au milieu, Red Star. Si je
25 comprends bien, elle aimerait jurer sur la bible ainsi que

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 sur la plume d'aigle. Johanne Buffalo, qui est assise à ma
2 droite, Red Star, je crois comprendre, aimerait également
3 jurer sur la bible et sur la plume d'aigle. Et Red Star, la
4 chef Judy Wilson, aimerait jurer sur une plume d'aigle.

5 **M. CHRISTIAN ROCK** : Johanne, jurez-vous de
6 dire la sincère vérité de votre histoire aujourd'hui?

7 **MME JOHANNE BUFFALO** : Oui, je le jure.

8 **M. CHRISTIAN ROCK** : Merci.

9 Minnie, jurez-vous de dire la sincère vérité
10 de votre histoire aujourd'hui?

11 **MME MINNIE KENORAS** : Oui, je le jure.

12 **M. CHRISTIAN ROCK** : Merci. Judy, jurez-vous
13 de dire la sincère vérité de votre histoire...

14 **LA CHEF JUDY WILSON** : Oui, je le jure.

15 **M. CHRISTIAN ROCK** : ...aujourd'hui? Merci.

16 **ME THOMAS BENNETT** : Monsieur le Commissaire,
17 si je comprends bien, la chef Judy Wilson a quelques
18 recommandations pour la Commission. Elle a un avion à
19 prendre. (*Difficultés techniques*) Monsieur le Commissaire,
20 je comprends que la chef Judy Wilson a quelques
21 recommandations pour l'enquête. Je crois comprendre que
22 vous avez un avion à prendre à 10 h 30. Et donc, on va en
23 fait commencer par la chef Judy Wilson au sujet de ces
24 recommandations dans le dossier.

1 **LA CHEF JUDY WILSON** : Merci beaucoup d'être
2 présents sur les territoires traditionnels de nos nations
3 côtières, Dawson, Commish, parents des Commish. Et nous
4 sommes très honorées d'être présentes aujourd'hui pour
5 parler à l'Enquête nationale de ma sœur, Julia Manuel, la
6 plus jeune de six sœurs et deux frères. Et ma mère, c'est
7 Monique Norris, et mon père, c'est Joe Manuel père. Nous
8 venons de la nation Secwepemc à l'intérieur de la
9 Colombie-Britannique. Et notre mère est la principale
10 personne à s'exprimer ici aujourd'hui, mais on m'a permis
11 de parler de quelques-unes des recommandations de notre
12 famille.

13 Notre famille, comme de nombreuses familles
14 au Canada et dans les Nations, a été chassée de nos terres
15 et forcée à vivre dans des réserves qui n'équivalent pas à
16 plus de 0,02 pour cent de nos terres ancestrales. Le
17 gouvernement ou l'État s'est approprié illégalement le
18 titre de propriété de 99,8 pour cent de nos terres.

19 Cela a été le début de la politique et des
20 lois génocidaires à l'encontre de notre peuple au Canada.
21 C'est le colonialisme. On nous a pris nos enfants et on les
22 a forcés à aller dans des pensionnats indiens. Cela a
23 détruit nos familles et nos systèmes de gouvernement. Ces
24 derniers ont été remplacés par la *Loi sur les Indiens* et

1 par les programmes et les services qui en découlent qui ont
2 rendu notre peuple dépendant du gouvernement.

3 Les statistiques parlent d'elles-mêmes, les
4 taux élevés d'appréhension de nos enfants dans le cadre du
5 régime de bien-être social, les problèmes de santé et
6 d'éducation et l'incarcération de nos hommes, femmes et
7 jeunes, et surtout les femmes et les filles disparues
8 assassinées, y compris nos hommes et nos garçons.

9 Le témoignage de notre famille aujourd'hui
10 et l'expérience que nous avons vécue concernant la façon
11 dont notre sœur a été assassinée à un jeune âge constituent
12 une histoire parmi des milliers et milliers d'histoires au
13 Canada. L'Enquête nationale est une audience, mais elle ne
14 reflète seulement qu'une fraction de ces histoires de
15 survivantes et de familles. Tristement, beaucoup de voix ne
16 seront jamais entendues.

17 Notre famille continuera de défendre et de
18 soutenir les nombreux problèmes que nos femmes et nos
19 filles continuent de vivre. Malheureusement, le changement
20 surviendra seulement si on lève le voile sur le
21 colonialisme et la reconnaissance des titres et des droits
22 de notre peuple, pour qu'on puisse réaffirmer nos identités
23 et notre mode de vie.

24 L'une des principales recommandations aux
25 commissaires pour l'Enquête nationale des femmes et des

1 filles autochtones disparues et assassinées, c'est le
2 besoin d'avoir plus que juste des programmes et des
3 services. Ce qui est nécessaire, c'est un changement
4 systémique dans la violence faite à nos femmes et à nos
5 filles du niveau de la police jusqu'aux niveaux élevés du
6 gouvernement.

7 On ne croit pas que l'Enquête nationale à
8 elle seule changera ce qui se passe dans la vie de nos
9 femmes et de nos filles autochtones. On espère au moins que
10 la prise de conscience face à ce qui se passe soit plus
11 vive et que les recommandations ne soient pas... qu'elles
12 soient appliquées, qu'elles ne soient pas juste posées sur
13 une étagère à Ottawa.

14 Chaque jour, nos femmes et nos filles sont
15 prises pour cibles partout au Canada. Elles vivent dans la
16 peur et ne peuvent pas marcher seules. Les femmes et les
17 filles disparaissent et sont assassinées continuellement
18 chaque jour. On a besoin d'endroits sûrs au sein de nos
19 familles et de notre collectivité.

20 Nos enfants ne devraient pas grandir dans la
21 peur. Les effets du deuil et de la perte sont importants
22 pour les survivants et les familles, et une guérison sur le
23 terrain est nécessaire dans nos collectivités. Et ma
24 cousine Doreen a ajouté qu'on a besoin de limites saines,

1 et l'estime de soi est aussi très importante et la
2 formation sur le terrain.

3 Les refuges pour femmes et le soutien dans
4 le quartier est du centre-ville ont entraîné une
5 intervention directe. De nombreux programmes ont été
6 arrêtés ou réduits. Le financement doit être rétabli pour
7 financer les organisations de première ligne afin qu'elles
8 trouvent des solutions.

9 Sister Watch à Vancouver rencontre
10 régulièrement la GRC en ce qui concerne la sécurité de nos
11 femmes et de nos filles au sujet du profilage racial, mais
12 l'organisation a besoin de davantage de soutien. L'Enquête
13 nationale doit faire du réseautage ou mieux communiquer
14 avec les organisations du quartier est du centre-ville de
15 Vancouver.

16 Qu'est-ce qu'on peut faire au sujet des
17 lacunes sur le terrain? Certaines organisations et certains
18 intervenants de première ligne se font dire qu'ils doivent
19 réduire les dépenses, qu'ils ne pouvaient même pas assister
20 à l'Enquête toutes les journées. Ç'a un effet sur nos
21 survivants et nos familles. Elles doivent participer
22 davantage.

23 L'Enquête nationale est une occasion d'être
24 entendu, mais quelles sont les recommandations principales
25 attendues à l'issue de l'enquête? Les recommandations de

1 l'Enquête Oppal, beaucoup ont été formulées, mais pas
2 appliquées. L'application de la Déclaration des Nations
3 Unies sur les droits des peuples autochtones, plus
4 particulièrement de l'article 3 concernant
5 l'autodétermination, doit se faire, y compris la
6 reconnaissance de notre titre et de nos droits.

7 Les recommandations post-pensionnats, les
8 recommandations concernant les pensionnats indiens n'ont
9 pas été complètement appliquées. On doit s'assurer que les
10 programmes et les ressources qui en découlent sont mis en
11 œuvre, car les effets sur les survivants des pensionnats se
12 répercutent sur les générations futures.

13 En ce qui concerne les services des
14 pensionnats indiens, il faut reconnaître une organisation
15 pour qu'elle devienne sa propre entité afin de servir
16 adéquatement notre peuple. Actuellement, ils dépendent de
17 l'autorité sanitaire des Premières Nations et même s'ils
18 ont leur propre conseil, ils ne sont pas en mesure
19 d'exercer pleinement leurs fonctions, au détriment de nous
20 tous.

21 Il faut davantage de soutien pour le
22 personnel soignant qui soutient ceux qui sont en première
23 ligne; beaucoup vivent un racisme intériorisé. Ça crée des
24 divisions et des difficultés pour beaucoup de gens et ç'a
25 des conséquences sur nos familles. Il est essentiel que

1 l'on trouve des solutions pour la pauvreté et le logement
2 abordable dans les collectivités urbaines et rurales. Les
3 collectivités doivent participer à la recherche de
4 solutions. En ce qui concerne la défense auprès des divers
5 niveaux du gouvernement des gens qui sont en première
6 ligne, il faut mieux faire connaître les problèmes pour
7 trouver des solutions.

8 Les préoccupations et les frustrations
9 concernant les participants de l'Enquête seront traumatisés
10 de nouveau, et ils retourneront chez eux et seront inquiets
11 pour leur sécurité. Le soutien pour les collectivités pour
12 les survivants et les familles est nécessaire exactement
13 dans la collectivité.

14 La première partie de l'audience concerne
15 les survivantes et les familles. La deuxième partie
16 concerne les organisations et la troisième partie concerne
17 les institutions. Comment donnera-t-on suffisamment de
18 temps de révision et d'évaluation aux témoignages et aux
19 histoires des survivantes et des familles pour que les
20 principales recommandations soient soumises? Voilà les
21 préoccupations parce que c'est un processus fragmenté.

22 Il est essentiel que l'on recommande le
23 rétablissement des liens de notre peuple avec son identité,
24 sa culture, son langage, son mode de vie et ses territoires
25 traditionnels. Ce doit être fait de manière à ce que ce

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 soit complètement accepté par le gouvernement et à ce que
2 ça fournisse des ressources pour nos
3 survivants/survivantes, nos familles et nos collectivités.

4 Ce sont seulement une partie des
5 recommandations que notre famille a entendues depuis qu'on
6 appuie la Walk for Justice des femmes disparues et
7 assassinées. Toutes les activités auxquelles ma mère
8 assiste et elle nous y amène, et on y assiste aussi, et
9 Jody est toujours avec elle, aussi, et mes cousins.

10 Chaque fois qu'on doit aller sur le terrain,
11 on est là, parce qu'on doit sensibiliser les gens à
12 protéger nos femmes et de nos filles et à arrêter la
13 violence, et le changement systémique qui est nécessaire
14 n'est pas seulement au sein du gouvernement, mais dans tout
15 le Canada, parce qu'on doit mettre fin aux notions
16 coloniales, parce que c'est de là que commence la violence.
17 *(S'exprime en langue secwepemctsin)*. Merci.

18 **ME THOMAS BARNETT** : Merci, Judy. Donc,
19 Minnie, on est ici aujourd'hui pour écouter votre histoire
20 et ce que vous avez à nous dire. Cela étant, où l'histoire
21 commence-t-elle pour vous?

22 **MME MINNIE KENORAS** : En fait, l'histoire
23 commence, j'imagine, je suis née à l'hôpital d'Ashcroft en
24 Colombie-Britannique. Et j'ai vécu à Big Bar où c'est très
25 isolé. Et mon père était hollandais. Ma mère était

1 autochtone. Il avait un ranch, et on vivait au bord du
2 Fraser.

3 Pendant mon enfance, on n'était jamais à
4 court de rien. On aidait les gens. Mon père a appris seul à
5 lire et à écrire. Ma mère ne parlait pas parfaitement
6 anglais, donc elle apprenait de nous. Mon père était très
7 réservé et toujours un homme serviable. Il surveillait
8 toujours ce qu'on faisait. Il aidait ma mère avec beaucoup
9 de choses. Je regardais les choses qui se passaient tel un
10 enfant.

11 Il avait une grosse famille. J'avais neuf
12 frères, trois sœurs. Et aujourd'hui je suis ici, et ils
13 sont tous morts, et je suis la seule de la famille Grander
14 (transcription phonétique) à garder le fort maintenant.
15 Mais, je pense, la vie doit continuer. Et c'est là que j'ai
16 appris tous mes... je dois être fière de qui je suis. Mon
17 père a dit que je devais... « Je t'ai donné un corps, ma
18 fille. Il faut que tu respectes ce corps-là. Il faut que tu
19 en prennes soin, parce qu'un jour, je ne pourrai pas
20 t'aider. Tu seras toute seule. »

21 Et depuis ce temps-là, je dois être...
22 comme, si je ne comprends pas, je dois poser des questions.
23 Et si je ne comprends pas, je dois demander à quelqu'un. Et
24 c'est ce que mon père m'a appris, le respect : « Si tu fais

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 mal à ton corps, si tu te ridiculises et tu te fais mal, tu
2 devras vivre avec ça pendant le reste de ta vie. »

3 Et donc, je respectais ça parce que mon
4 père, il lisait la bible. Il se référait à la bible. On
5 priait beaucoup. Ma mère priait selon ses habitudes
6 autochtones. On était une famille solide. On avait une
7 maison dans laquelle on faisait pousser toutes sortes de
8 choses. On avait des pommes bananes, et ça, c'est rare. On
9 faisait notre propre sucre. On avait notre propre farine.
10 On avait tout.

11 On fournissait la ville, Clinton. On donnait
12 des choses aux gens quand ils venaient chez nous. Je me
13 souviens d'une partie de la Grande Dépression. Je me
14 souviens des coupons, et on donnait les coupons. Et donc,
15 rien ne nous gênait. Donc, c'est le genre de vie que je
16 vivais, et ça m'a rendue plus forte. Je sais que c'est à
17 cause de ça que je suis capable d'être ici aujourd'hui.

18 Mais la chose est que quand j'avais 17 ans,
19 il y avait un gros ranch à Treo où tu devais te rendre par
20 voiture pendant des jours ou par avion. Alors mon père et
21 ma mère m'ont laissée aller travailler là-bas, et mes
22 frères travaillaient déjà là-bas. C'est pourquoi je pouvais
23 aller travailler là-bas.

24 Et puis j'ai été une nounou, mais je savais
25 déjà m'occuper des bébés et laver des vêtements et faire du

1 pain. Et je savais déjà faire les choses qu'ils faisaient.
2 Donc je me suis occupée de trois enfants là-bas.
3 Maintenant, la grosse affaire c'est que là, j'avais ma
4 propre chambre. Je n'avais jamais eu de chambre à moi toute
5 seule avant.

6 Donc, là, le patron et son épouse me
7 regardaient faire ce que je faisais et ils m'ont vue. J'ai
8 dit : « Je ne... ». Ils avaient fait venir de la nourriture
9 de la cuisine. Donc j'ai juste mis la table et je l'ai
10 servie aux enfants et à moi.

11 Et donc, un jour, j'ai dit : « Pourquoi
12 est-ce que vous faites venir de la nourriture de la cuisine
13 alors que je peux la cuisiner moi-même? » Ils avaient un
14 magasin. Ils avaient tout là-bas. Donc, ils ont dit :
15 « Es-tu certaine? » et j'ai dit : « Oui. » Alors, ils m'ont
16 donné les clés du magasin. Ils m'ont donné les clés de la
17 boucherie. Ils m'ont donné... et aussi, j'ai cuisiné pour
18 les enfants, et assez rapidement, le patron et son épouse
19 se sont mis à manger avec nous.

20 Donc, à partir de ce moment-là, je suis
21 juste allée, les ai laissés là-bas des années plus tard. Et
22 je suis allée travailler à différents endroits. J'ai fini
23 par travailler dans un café. Je n'ai jamais suivi de
24 formation. J'ai travaillé dans de grands cafés. J'étais
25 cuisinière là-bas.

1 Et je ne suis jamais allée à l'école. Je
2 n'ai eu presque aucune scolarité, et ça n'a jamais... ça
3 n'a jamais été un fardeau pour moi, jamais, parce que je me
4 souviens de mon père. Il a dit : « Ce que tu veux, tu vas
5 travailler pour l'obtenir. Ce que tu vois et ce que tu peux
6 changer, tu ne dois pas rester silencieuse. Et ce que tu
7 penses que tu peux faire et ne peux pas faire, tu dois
8 poser des questions. »

9 Donc, c'est ce qui m'a permis d'aller loin.
10 Maintenant, j'ai un livre de recettes qui s'appelle Living
11 Off the Land, et je vais faire un film cet été qui
12 s'appelle Living Off the Land. C'est un documentaire. Et
13 donc, je ne suis pas, comme, hésitante du tout. Je sais que
14 je peux le faire. C'est une chose pour laquelle j'ai eu une
15 vision. C'est nécessaire. C'est nécessaire pour que nos
16 enfants et nos grands-parents et les gens qui viennent aux
17 camps, pour leur montrer qu'on est encore des survivants.
18 On va continuer à vivre de cette terre.

19 Et donc, c'est pourquoi je dois faire ce
20 documentaire, et ça commence autour de la fin mai et juin.
21 Ça va se poursuivre jusqu'à la fin octobre, novembre, puis
22 on a nos festins. Ensuite, quand le livre sera écrit, on
23 fera le film. Puis, ça va être traduit en notre langue
24 autochtone.

1 Alors, c'est pourquoi je suis ici
2 aujourd'hui. Je m'adresse à chacune des familles, aux
3 grands-mères, aux grands-pères, à ceux qui sont à la
4 maison, peu importe où ils se trouvent, pour qu'ils se
5 mettent à penser à la façon dont se passe la vie chez vous
6 et ce que vous pouvez faire, parce que vous ne pouvez pas
7 blâmer le gouvernement pour tout ce qui se passe. Vous ne
8 pouvez pas blâmer le système pour ce qui se passe. Vous ne
9 pouvez pas blâmer vos travailleurs sociaux ou vos bureaux
10 de bande.

11 Vous, vous-mêmes, dans votre maison, qui est
12 votre château, vous devez vous affirmer. Vous devez prendre
13 ce contrôle, et vous devez vous regarder et vous aimer et
14 ensuite, commencer à faire un effort pour aimer vos
15 enfants. « Ce sont des parties de mon corps. Je vais les
16 aimer. » Alors, je veux qu'il n'arrive rien à mes enfants,
17 à mes petits-enfants. C'est votre responsabilité. C'est
18 pourquoi je suis ici aujourd'hui. Et j'espère que ça
19 parviendra aux oreilles de quelques-uns.

20 Et ma fille, Julia, mon bébé le plus
21 jeune... en fait, mes deux derniers enfants n'étaient pas
22 censés naître. Mon médecin a dit que je ne devrais pas...
23 je n'étais pas censée les avoir. Mais donc, c'est arrivé.
24 Je les ai eus. Mais ils viennent tous du même père.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Et donc, il y a un garçon un peu plus âgé
2 qu'elle, un an de plus. Et donc Julia, mon bébé,
3 grandissait comme mon bras droit ou... ou peu importe. Elle
4 était avec moi tout le temps depuis le premier jour. Elle
5 est restée avec moi jusqu'au dernier jour, chez moi, où
6 elle y était avec moi quand l'accident s'est produit. Elle
7 était avec moi à ce moment-là.

8 Et elle avait un copain, avec qui elle a
9 grandi ensemble à l'école. Ils étaient tous venus à la
10 maison. Ils avaient grandi ensemble. Le copain était un ami
11 de mon... son frère, son frère suivant, Joey, et ils
12 étaient tous à la maison. J'avais des enfants qui venaient
13 à ma maison. Comme, il fallait que je me lève, les parents
14 m'appelaient : « Est-ce que mon fils est là? Est-ce que ma
15 fille est là? » J'avais toujours une maison remplie.

16 Et je les nourrissais tous. Je cuisinais pour
17 eux autres. Et quand ils allaient à un party ou quelque part,
18 je leur parlais avant leur départ. Et parfois ils
19 m'appelaient : « Viens nous chercher, maman », peu importe où
20 ils étaient.

21 Donc, j'étais proche comme ça de ma famille
22 et de mes enfants et de la collectivité. Et l'affaire
23 c'était, c'est comme de dire seulement, genre : « Quand tu
24 as mal, je serai là pour toi. » J'étais vraiment proche
25 d'elle.

1 Et donc, comme, aujourd'hui, ça fait 23 ans
2 depuis qu'elle s'en est allée, qu'elle est partie. Et son
3 fils avec elle a 27 ans maintenant, alors il allait avoir
4 quatre ans. Et à ce moment-là, ils s'entendaient tellement
5 bien ensemble.

6 Et en mai venait la fête des Mères, et elle
7 s'en allait à Vancouver. Elle allait suivre une formation à
8 Vancouver pour le travail des services à l'enfance. Elle y
9 est allée avec ma fille Joan, elles ont trouvé un endroit
10 où vivre. Et il y avait un programme qu'elle allait
11 commencer à suivre. Elle a même en fait obtenu l'argent
12 pour aller là-bas, un chèque du bureau de la bande pour ses
13 déplacements et pour sa chambre.

14 Maintenant, elle était à la maison. Elle et
15 Joannie sont venues à la maison. Et j'allais garder le
16 petit garçon jusqu'à ce qu'elle soit installée. Son copain
17 et elle ont eu une dispute bien longtemps avant ça, et il
18 était censé déménager de la maison. Il avait ramassé ses
19 choses, et il les avait mises dans un coin en bas.

20 Et quand Julia est venue à la maison et
21 Joannie, c'était quelques jours avant la fête des Mères. Et
22 elles sont venues en autobus, alors je suis allée les
23 chercher et je suis rentrée chez moi. Donc, on était
24 assises dans sa chambre. Et son copain n'était pas encore
25 là, avec Joannie et elle.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Et c'était proche de la fête des Mères. Et
2 Julia a dit : « Maman, je ne t'ai jamais apporté de fleurs
3 cette fois-ci. J'achète habituellement une rose. » Et j'ai
4 dit : « Je sais. » Et Joannie a dit : « Oh, on a ce
5 chandail-là, par contre, avec une rose sur le dessus, et on
6 te le donnerait. »

7 Et Julia a dit : « Non. J'ai quelque chose
8 de plus précieux que je vais donner à maman. Je donne mon
9 fils à ma mère pour la fête des Mères. » Et je lui ai dit :
10 « Julia, tu n'es pas censée donner ton fils. » Et elle a
11 dit : « Mais maman, je dois le donner. À qui est-ce qu'il
12 se confie quand il se fait mal? Où est-ce que je le trouve?
13 Il est toujours dans ta chambre. Il dort avec toi. »

14 Joannie est témoin. On a versé des larmes.
15 Le petit garçon était avec nous à ce moment-là. Il se
16 tenait juste aux côtés de sa grand-mère. À partir de ce
17 moment-là, même à l'époque, elle a dit : « Je dois... quand
18 je vais à Vancouver, il va rester avec toi. » Et j'ai dit :
19 « Bon, d'accord. » Et d'une manière ou d'une autre, je ne
20 sais pas, tout ça était en train de se passer.

21 Et, en tout cas, ma fille ici, Johanne, est
22 venue. Et je devais aller en Alberta. Johanne peut parler un
23 peu du moment où elle a... mais, je devais aller en Alberta
24 avec elle, parce que l'un de ses beaux-parents ou sa
25 belle-sœur avait quelque chose. Elle avait perdu sa mère

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 quelques années auparavant, et elle voulait que je sois là en
2 tant que grand-mère, alors j'ai dit que j'irais.

3 Et puis, Julia a dit : « Bien, on va faire
4 la fête. C'est une fête d'adieu. Mes frères sont ici. Mes
5 deux frères sont ici. » Et Darryl est venu, le copain. Et
6 je l'ai regardé dehors.

7 Et mon fils, fils aîné, a apporté quelques
8 arbres que j'appelais les saules pleureurs... pas saules
9 pleureurs... des haies, des haies taillées. Il en a apporté
10 six pour sa belle-mère. Il en avait apporté six pour moi.
11 Donc sur la pelouse, Darryl et elle plantaient ces
12 arbres-là. Ils creusaient des trous. J'y suis allée, et ils
13 m'ont demandé où ils voulaient les arbres. Alors je leur ai
14 montré où ils voulaient mettre les arbres. Je les
15 regardais.

16 Et puis je suis retournée dans la maison, et
17 je les regardais de la fenêtre. Ils s'amusaient dehors, et
18 ils se chamaillaient avec le boyau d'arrosage et ils
19 étaient tout mouillés. Et Darryl la promenait sur son dos.
20 Et je les regarde et je me dis : « Je pensais que vous
21 n'alliez pas revenir ensemble. Je pensais que c'était fini.
22 Je pensais que vous étiez... aviez eu une dispute ». Je
23 pensais que c'était fini, et je les regardais.

24 Et puis, ça s'est passé après. Ils ont
25 planté tous les arbres. Puis, Johanne vient me chercher. On

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 est prêtes à partir. J'apportais toujours de la nourriture
2 en Alberta quand je... alors, j'avais tous ces bleuets et
3 toutes ces fraises s'il y avait des cartons de lait. On les
4 mettait sur le comptoir.

5 Julia et tout le monde étaient contents. Mes
6 fils étaient contents. Ils étaient tous contents à ce
7 moment-là, mais je devais partir. Et ils faisaient la fête.
8 Ils sortaient danser. Ils allaient jouer au billard. Ils
9 étaient pour... et pour moi, c'est l'adieu de Julia à son
10 copain. C'est ce qu'elle a dit. Ils étaient... elle allait
11 ensuite prendre un autobus.

12 Si j'ai pris son petit garçon avec moi en
13 Alberta... je ne voulais pas le prendre. Elle a dit :
14 « Non, maman, tu dois l'amener avec toi. » J'ai dit :
15 « Bien, à la condition que tu viennes en Alberta avec
16 moi. » Elle a dit : « D'accord, maman, je vais prendre
17 l'autobus dans la matinée. Je vais venir en Alberta. »
18 Alors, c'était les conditions. J'ai pris le petit garçon.

19 Et sur ce, on a pris la route. Et j'ai dit à
20 Johanne : « Eh! J'ai oublié mes fraises et mes bleuets. Je
21 dois retourner aller les chercher. » Alors on a fait
22 demi-tour et on est retournées à la maison.

23 Et voilà Julia au bas du perron, des
24 marches, les tenant dans ses deux mains et s'en venant en
25 avec un gros sourire. « Je le savais. Vous êtes revenues me

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 voir encore une fois et me faire un câlin avant que vous
2 partiez. » C'était... elle nous a apporté les bleuets.
3 Alors on s'est fait un câlin à nouveau et on lui a dit à
4 quel point on l'aimait, et ce sont les derniers mots qu'on
5 lui a dits, à quel point on l'aimait.

6 Alors à partir de ce moment-là, j'ai été en
7 mesure d'aller en Alberta. Et ça me dérangeait un peu,
8 pourquoi la fête avait lieu et pourquoi ça se passait. Mais
9 d'une manière ou d'une autre, je devais partir. Et puis
10 avant que je sorte de la maison... je ne verrouillais
11 jamais ma porte, parce que le petit garçon avait l'habitude
12 de venir dans ma chambre et aller à n'importe quel moment.

13 Et j'avais mes fusils, mes fusils de chasse.
14 Je leur ai dit : « Les garçons, vous n'avez pas du tout la
15 permission d'aller dans ma chambre pour toucher à mes
16 fusils. » Alors je vais fermer la porte. Alors ces... je
17 leur ai déjà dit ça que je suis sortie.

18 Alors de toute façon, comme, quand ça s'est
19 produit, ils ont fait la fête. Ils sont sortis. Et puis
20 Julia était censée me téléphoner à 9 h le matin. Le
21 lendemain matin, elle était censée me téléphoner. Elle a
22 dit qu'elle me téléphonerait, et j'attendais cet appel.

23 Johanne ici devait aller travailler. J'étais
24 seule à la maison, et je cherchais quelque chose à faire.
25 Alors je suis descendue au sous-sol, et je faisais la

1 lessive. Il y avait beaucoup de marches là où était sa
2 maison.

3 Et puis le téléphone a sonné. Couru en haut,
4 j'ai laissé Colby assis sur le divan. Je lui ai donné de la
5 nourriture à manger, et il était assis sur le divan. Le
6 téléphone a sonné. Alors, j'ai décroché. Il n'y avait rien,
7 personne. Et j'ai pensé : « Oh, mon dieu, j'ai manqué son
8 appel. J'ai manqué son appel. »

9 Alors, j'ai pensé, eh bien, je vais me
10 préparer une tasse de thé et juste attendre ici et elle
11 rappellera dans quelques secondes. Alors, je me suis assise
12 avec Colby et une tasse de thé. Et le téléphone a sonné.
13 C'était ma belle-fille, me faisant part de l'accident, ce
14 qui était arrivé dans la maison, et elle criait et
15 pleurait, ma belle-fille.

16 Elle m'a dit exactement ce qui était arrivé.
17 Et ce qui était arrivé là-bas, c'est qu'il était allé dans
18 ma chambre. Il a pris mon fusil de chasse, l'un de mes
19 meilleurs fusils de chasse. Et c'est ce qu'il a utilisé sur
20 elle et sur lui-même. Et il avait une note dans sa poche
21 qui disait : « Si je ne peux pas l'avoir, personne d'autre
22 ne l'aura. » [Traduction] Et alors, elle a dû sortir en
23 courant de la chambre, parce qu'elle a été atteinte dans le
24 dos.

1 Et je ne sais pas pourquoi, mais j'ai encore
2 un trou de balle dans ma porte. Et je me disais, eh bien,
3 c'est pourquoi qu'elle m'a dit de prendre le petit garçon
4 et de partir. Je devais partir. Et c'est pourquoi Johanne
5 est venue vers moi, je devais partir, parce que si on avait
6 été là, on aurait été des victimes, aussi, parce que je lui
7 avais fait des reproches sur le perron.

8 Je lui avais dit que j'en avais assez qu'il
9 vienne à la maison saoul et après avoir pris de la drogue
10 et qu'il maltraite ma fille. Donc on aurait pu être ces
11 victimes, aussi, si je n'étais pas... si on n'était pas
12 parties à ce moment-là.

13 Et ma fille étant toujours si proche de moi,
14 me donne le courage, me donne la force d'être qui je suis
15 aujourd'hui pour me tenir debout, ne pas être faible. J'ai
16 déjà pleuré ces larmes-là. Elles sont parties. J'ai déjà
17 placé ces larmes-là, tout cet amour. Je vais toujours
18 souffrir, mais j'ai déjà pleuré. Je les ai rangées.

19 Et je suis prête à aider la famille et
20 d'autres gens. Je suis prête à parler au nom de toute cette
21 souffrance, toute cette violence contre les enfants et les
22 gens dans leur maison, et à se surveiller l'un l'autre, et
23 à poursuivre cet amour de la force dans chacun de nous, la
24 force tous les jours. Ce n'est pas seulement une fois de

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 temps en temps. Ça devrait être tous les jours : « Je
2 t'aime. »

3 Ma famille et moi, on reste toujours proche
4 l'une l'autre par téléphone. Si ce n'est pas par téléphone,
5 c'est en se rendant visite, à Noël, pour les fêtes, chaque
6 fois qu'ils sont invités. Et c'est comme ça que je garde ma
7 famille solide.

8 J'ai été sévèrement maltraitée par les deux
9 époux que j'ai eus. J'étais victime comme, depuis le
10 pensionnat indien. J'avais l'habitude de ne jamais
11 répliquer. Je ne me défendais jamais. J'ai dû l'apprendre à
12 mes dépens.

13 Donc, c'est... la réalité c'est, lorsque tu
14 dois enseigner à tes enfants, tu dois leur enseigner à
15 être... comme, c'est dur, la vie. Tu dois subvenir à leurs
16 besoins. Tu dois te défendre. Tu dois demander de l'aide à
17 quelqu'un si tu ne peux pas t'aider toi-même, demander à
18 quelqu'un.

19 Et vous savez, je suis la grand-mère de
20 beaucoup, beaucoup de gens. Je suis la mère de beaucoup,
21 beaucoup de gens. Les gens viennent me demander s'ils
22 peuvent... être leur grand-mère ou leur mère. Je suis très
23 fière.

24 Et le système judiciaire à la Cour de
25 justice autochtone, j'y travaille maintenant à Kamloops. On

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 y a tout le temps nos propres affaires judiciaires. Et en
2 tant qu'aînée qui y siège, j'ai la même possibilité de
3 m'exprimer qu'un juge.

4 Le système auquel on travaille là-bas
5 essaie... comme, nos propres lois qu'on avait auparavant.
6 Nos propres systèmes qu'on avait auparavant appartenaient
7 strictement à notre peuple. On avait nos propres habitudes
8 avant. C'est ce que j'essaie de faire comprendre aux gens.
9 On était un peuple solide. On s'est tenu debout. On est un
10 peuple tolérant, ce qui était bien et mal. On a chassé. On
11 a pêché. On a nourri notre peuple. On avait nos propres
12 cérémonies qui étaient nos propres lois.

13 Et c'est ce que j'ai dit au juge : « Vous
14 avez pris nos lois, leur avez donné de longs noms. Vous les
15 avez mises dans de grosses choses, alors on ne les comprend
16 plus maintenant. Et notre peuple souffre. Et vous ne nous
17 considérez pas comme des personnes. Vous nous regardez
18 comme si on n'était pas un peuple. Eh bien, je suis désolée
19 de le dire, je veux que ça change. Je veux un gros
20 changement. Je veux changer que vous nous comprenez, d'où
21 on vient et qui on est réellement. On est des gens comme
22 vous. On a nos modes de vie, qui sont sur notre Terre
23 nourricière, notre territoire, qui a été détruit, mais on
24 est encore des survivants. On est encore ici. J'aimerais
25 nous voir retourner à nos habitudes, mais je sais qu'on ne

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 peut pas toujours retourner à toutes nos habitudes, mais on
2 peut retourner loin en arrière et être ce peuple sain à
3 nouveau. Alors, c'est pourquoi, Votre Honneur, je suis
4 assise ici aujourd'hui, représentant les justes de mon
5 peuple. »

6 Et les jeunes sont... je suis... du genre,
7 en ce moment, je... je m'occupe de deux personnes à qui je
8 parle et elles s'assoient et je leur téléphone, comme, hors
9 de la Cour. Je les conseille. Et je travaille à un autre
10 programme actuellement, avec des jeunes filles. Je les
11 conseille pour qu'elles deviennent... quand elles
12 deviennent mères, quand elles deviennent... quand elles ont
13 leurs règles, quand elles deviennent des femmes, quand
14 elles deviennent... la façon de respecter leur corps, la
15 façon de prendre soin d'elles-mêmes. Donc ces genres de
16 programmes; je vais sortir et aller aider.

17 Et je sors en public et je parle en public.
18 Et tout ça me vient droit du cœur. Ce n'est pas écrit.
19 Personne ne me demande de le faire. C'est naturel. C'est
20 naturel et ça doit se savoir, pour que les gens le
21 comprennent. Je ne suis pas la seule. Je suis certaine
22 qu'il y a des grands-mères, aussi, qui s'affirment et
23 persévèrent.

24 Et Julia, ma petite fille, je t'aime. Je
25 t'aime, et tu sais que je prends soin de ton petit garçon.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 C'est mon fils. Je m'occupe de lui. Je lui ai parlé ce
2 matin, et j'ai senti ta présence avec moi ce matin. J'ai
3 senti une présence. J'ai récité ma prière à 5 h ce matin.
4 J'ai senti la présence de ma fille Julia, aussi, ce matin.
5 Et j'ai senti la présence de son fils avec moi ce matin, de
6 mes petits-fils qui sont décédés, de mon frère Hector qui
7 était proche de moi. Et la chambre dans laquelle je suis,
8 c'était la 127, mais c'était la fête de mon frère. J'ai
9 senti leur présence avec moi ce matin, en récitant mes
10 prières. Je peux voir des choses. Je peux entendre des
11 choses. Et je les entends me donner l'amour que... la
12 raison pour laquelle je parle aujourd'hui et la façon dont
13 je parle aujourd'hui; ils sont avec moi en ce moment.

14 Et ma fille, elle avait l'habitude de jouer
15 avec son petit garçon quand il avait seulement... quand
16 elle avait seulement trois ans, presque quatre, elle se
17 couchait sur moi. Elle jouait avec lui. Et je peux vous
18 dire ce qu'elle portait. J'ai mis mon bras autour d'elle.
19 Je peux sentir le genre de blouson qu'elle porte, ce
20 qu'elle portait.

21 Donc, je voulais que cette maison-là brûle,
22 celle où ils... dans laquelle ma fille a été assassinée et
23 le garçon a été assassiné. Je voulais qu'elle soit brûlée.
24 J'ai dit à mon petit garçon qui était assis juste à mes
25 côtés : « Colby, nous ne sommes pas forcés de vivre dans

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 cette maison. Grand-maman n'aime plus cette maison.
2 Grand-maman veut faire brûler la maison. On peut s'en
3 aller. On peut vivre chez la tante Johanne. On peut vivre
4 chez la tante Judy. On peut vivre chez l'oncle Jerry, chez
5 n'importe qui, selon ce que tu préfères. On peut s'en
6 aller. » Et il a dit : « Non, grand-maman. C'est la maison
7 de ma maman. »

8 Alors, ç'a été un fardeau, un lourd fardeau
9 pour moi, parce que tous les jours je prenais le couloir où
10 ça s'était passé. Je devais être forte dans mon cœur avec
11 tout ça, pour ce petit garçon-là.

12 Alors je l'ai inscrit à l'école. Je devais
13 être une maman à nouveau. Je l'ai inscrit à l'école, je
14 l'ai inscrit au hockey. Il est un très bon joueur de hockey
15 qui était très aimé par les enseignants, par tout le monde.
16 Il avait de bonnes manières. Il a de bonnes manières, il
17 est très tranquille, mais c'est une personne très gentille.
18 C'est un garçon très spécial.

19 Et donc je lui ai parlé ce matin, et Johanne
20 lui a parlé ce matin. Il connaît exactement la raison pour
21 laquelle je suis ici et ce que je fais. Et quand je vais
22 rentrer, je vais le revoir et lui dire exactement ce qu'on
23 a fait.

24 Je sais que c'est... comme je l'ai dit, j'ai
25 eu une période de chagrin. J'ai mis mes larmes de côté. Une

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 fois de temps en temps, je pleure. Je parle à l'eau. Je
2 parle au Créateur. Je parle à la Terre nourricière. Je leur
3 parle et ils sont toujours avec moi. Je prie toujours.

4 Et donc, vous savez, avec ces outils que je
5 possède, je dis que tout... je me sens bien. Je me sens
6 vraiment bien en tant que grand-mère. Je suis aussi
7 arrière-grand-mère. Je me sens bien. Parce que ma fille ne
8 voudrait pas que j'aïlle dans cette voie-ci, elle voudrait
9 que j'aïlle dans cette voie-là et que je fasse autant de
10 choses possibles. Alors c'est ce que je fais aujourd'hui.

11 Et ma vie est tellement remplie de bonheur
12 et d'espoir. Je peux chanter. Je peux danser. Je peux
13 faire... je pourrais construire une montagne. Je construis
14 un chalet dans la montagne, en fait, au lac Harper. J'ai un
15 chalet. Je vis de nouveau dans la nature. Ça n'a pas
16 d'importance. J'ai une maison à Salmon Arm. Je la lègue à
17 l'une de mes filles, et je construis une maison pour Colby.

18 Je fais des plans. Je prévois des choses qui
19 doivent être faites, et je les fais. Et ces plans que je
20 fais sont habituellement... je, genre, ne demande pas à ma
21 famille si on devrait faire ça, si on devrait faire ceci,
22 non. Ça vient d'ici. Ça vient du cœur.

23 Puis, je leur demande. Puis, je dis :
24 « Devinez quoi? Je me bâtis un chalet à la montagne. Ce
25 sera la maison d'une « sasquatchette » (transcription

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 phonétique). Vous savez, je chasse moi-même, je pêche
2 moi-même, le livre que j'ai qui s'appelle *Living Off the*
3 *Land*, et je confirme ce que mon livre contient. C'est
4 pourquoi je vais faire ce film maintenant. Donc, je vais
5 arrêter ici pour l'instant et si quelqu'un a des questions
6 à me poser, sentez-vous bien à l'aise de le faire.

7 *(Difficultés techniques)*

8 **ME THOMAS BARNETT** : Donc, vous avez
9 mentionné qu'au moment où l'incident s'est produit, il y
10 avait des garçons à la maison. Savez-vous qui ils étaient?

11 **MME MINNIE KENORAS** : Oui. En fait, comme je
12 l'ai dit, ils avaient une fête. Et, les garçons à la
13 maison, mes deux fils, et il y avait d'autres personnes là,
14 mais je sais que mes deux fils étaient à la maison à ce
15 moment-là.

16 **ME THOMAS BARNETT** : Et, savez-vous où ils
17 étaient? Est-ce qu'ils étaient au courant de ce qui se
18 passait?

19 **MME MINNIE KENORAS** : Eh bien, ils sont allés
20 à la fête, qui était chez Thomas Ameron (transcription
21 phonétique). Et, ils sont revenus de la fête, j'imagine, et
22 ils jouaient au billard, dansaient et buvaient. Ils sont
23 revenus à la maison et oui, et mon fils Jerry est celui qui
24 m'a dit ça.

1 Joey était en bas, mais Jerry était en haut,
2 et il dormait sur le sofa. Je suppose qu'ils sont tous
3 revenus à la maison, et puis, ils ont décidé qu'ils iraient
4 se coucher, donc, peu importe. Alors, la fête s'est calmée
5 et les garçons sont allés à... il est allé se coucher sur
6 le sofa, et Joey est allé en bas.

7 Mais ensuite, je suppose, et ce qui s'est
8 passé, c'est que Darryl et Julia ont dû se disputer, je
9 suppose. Et ils étaient dans leur chambre. Et puis elle est
10 sortie en courant, mais il a dû aller dans ma chambre
11 prendre le fusil. Il a dû l'avoir chargé et l'avoir mis
12 dans la chambre avant ça, ça doit être ça.

13 Et puis elle est sortie en courant, et c'est
14 à ce moment-là qu'il lui a tiré une balle derrière la tête.
15 Et donc, c'est pourquoi elle se tenait debout, et c'est
16 pourquoi le trou de balle est dans ma porte. Et puis elle
17 est tombée là. Et puis il s'est retourné. Leur porte était
18 ouverte, je suppose. Et il s'est retourné et il a dû tirer
19 après avoir dirigé le fusil vers lui.

20 Et c'était la scène, mais Jerry a dit qu'il
21 n'a rien entendu. Les garçons ont dit qu'ils n'ont rien
22 entendu. Et ce fusil-là, c'est un 32 spécial, et c'est un
23 fusil qui fait du bruit. Alors les garçons, Jerry a dit
24 qu'ils... il a dû mettre quelque chose dans leurs verres.
25 C'est pourquoi ils se sont endormi tous les deux.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Alors, Jerry est celui qui l'a vue étendue
2 là. Et puis il l'a prise et lui a fait un câlin, mais
3 ensuite... et ensuite à partir de là, il a juste vu Darryl
4 avec le fusil, je suppose, et puis il s'est mis à lui
5 donner des coups de pied. Mais c'est la scène que Jerry a
6 vue.

7 Et parce que ses chaussures étaient pleines
8 de sang et de choses comme ça, et il ne savait pas quoi
9 faire. Ils les ont mises dans un sac en papier et il les a
10 mises quelque part. J'ai dû jeter ces chaussures-là dans la
11 chaudière quand je suis rentrée à la maison. Mais, vous
12 savez, c'était la scène.

13 **ME THOMAS BARNETT** : Et à ce moment-là, vous
14 avez mentionné que peut-être vous étiez en Alberta.
15 Étiez-vous en Alberta avec Colby, le fils de Julia?

16 **MME MINNIE KENORAS**: Oui. À ce moment-là,
17 j'étais en Alberta avec Colby, attendant cet appel
18 téléphonique le lendemain matin chez Joanne. J'étais ici.

19 **ME THOMAS BARNETT**: Et vous avez mentionné
20 que c'était votre belle-fille qui a communiqué avec vous?

21 **MME MINNIE KENORAS** : Oui. C'était la femme
22 de Jerry. Dory est celle qui m'a appelée et m'a dit ce qui
23 était arrivé à la maison.

24 **ME THOMAS BARNETT** : Est-ce que la police ou
25 quelqu'un a communiqué avec vous après ce qui est arrivé?

Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)

1 **MME MINNIE KENORAS** : Eh bien, en fait, juste
2 à ce moment-là, et c'était comme un peu flou pour moi, mais
3 je ne sais pas... je ne sais même pas comment je suis
4 retournée à la maison. Mais j'y suis rentrée tout de suite
5 d'une manière ou d'une autre, ouais.

6 **ME THOMAS BARNETT** : Vous avez mentionné que
7 vous connaissiez le copain quand il était petit, Darryl?

8 **MME MINNIE KENORAS** : Darryl, oui.

9 **ME THOMAS BARNETT** : Oui.

10 **MME MINNIE KENORAS** : Eh bien, Darryl, encore
11 une fois, était... il était un... sa famille, ils vivaient
12 juste à deux ou trois milles, au bas de la rue. Et il était
13 toujours là avec la famille complète, et mon fils Joey et
14 lui ont grandi, comme, ensemble à l'école. Donc, Julia,
15 c'était son copain à l'époque, oui.

16 **ME THOMAS BARNETT** : Pouvez-vous m'en dire
17 davantage, peut-être, au sujet de ses origines, ou
18 avez-vous déjà pensé à la raison pour laquelle une pareille
19 chose a pu avoir lieu?

20 **MME MINNIE KENORAS** : De la famille de
21 Darryl? Oui, oui. Lui et son frère, Rick, avaient
22 l'habitude d'être toujours à la maison tout le temps,
23 comme. Et, en fait, sa famille, eh bien, avait de très
24 graves problèmes et ils... son oncle avait amené ces deux

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 garçons dans les montagnes et les avait agressés, Darryl et
2 son frère.

3 Et donc, il passait beaucoup de temps chez
4 nous. Et il avait encore sa mère. Son père était quelque
5 part à Vancouver, donc il n'était pas proche de son père.
6 Il était, je dirais, presque comme un garçon perdu. Alors,
7 ils sont... on les a acceptés dans notre famille même à ce
8 moment-là.

9 Et donc quand ils se faisaient agressés de
10 cette manière-là, il buvait et se droguait. Et à ce
11 moment-là, ils ont eu Colby. Il buvait encore et consommait
12 de la drogue, et ma fille essayait de lui dire qu'il devait
13 arrêter. Il devait, en tout cas. Elle était sur le point de
14 partir travailler. Elle allait faire des choses de sa vie.

15 Alors je le revoyais marcher dans la rue, et
16 je le regardais. Je le regardais courir dans la rue et,
17 genre, je pouvais le voir, et on aurait dit qu'il était
18 vide, qu'il n'était qu'une enveloppe. Il ne ressemblait pas
19 du tout à Darryl. Il s'éloignait de la maison, marchait
20 dans la rue. Et j'ai eu pitié de lui. J'ai dit : « Oh mon
21 Dieu, tu as l'air tellement perdu. Où est-ce que tu t'en
22 vas? »

23 En tout cas, comme, oui, sa famille a fait
24 beaucoup de dommage à d'autres personnes, d'autres enfants,
25 et ils sont encore en vie aujourd'hui. Ils vivent encore

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 aujourd'hui. Et j'ai de la peine pour eux, parce qu'ils
2 souffrent maintenant. Je les vois.

3 Et dans mon rêve, j'ai rêvé que Darryl est
4 venu vers moi et m'a demandé de lui pardonner. Il a dit :
5 « Je suis tellement désolé pour ce que j'ai fait. » Et mes
6 rêves ne sont pas tous, comme, vrais. Je vois des choses.
7 Je peux voir des visions.

8 Et j'ai juste dit : « Darryl, je vais te
9 pardonner, parce que je sais que ce n'était pas
10 complètement de ta faute. Tu étais ce petit garçon que
11 quelqu'un a agressé. Tu es ce petit garçon-là. Tu es perdu.
12 Alors je te pardonne, Darryl. » Et il a dit : « Je suis
13 avec elle. Je suis avec Julia. » Et j'ai dit :
14 « D'accord. »

15 Et mon garçon, Colby, avait l'habitude de
16 voir des nuages noirs et des nuages blancs. Il regardait
17 les nuages blancs. Il a dit : « C'est ma mère, juste
18 là-haut. Tu vois, elle est une plume. Elle est un nuage
19 blanc. Et regarde là-bas, ces nuages noirs, c'est mon père.
20 Il est un mauvais nuage. »

21 Et je lui ai juste dit : « Colby. » J'ai
22 dit : « C'est bien, mais ton père t'aimait, aussi. »
23 « Comment était mon père? » J'ai dit : « Ton père t'aimait,
24 Colby. On a des photos. Je vais leur montrer des photos. »

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 « Comment était mon père? Comment était ma mère? » Je lui
2 parle de ces choses-là. « Ils t'aimaient, tous les deux. »

3 Et je pense que c'est ce qui a fait de lui
4 un garçon fort aujourd'hui, aussi, parce qu'il boit un peu,
5 mais pas beaucoup, et il travaille tout le temps. Il
6 communique toujours avec moi, me demande comment je vais,
7 ce que je fais, toujours.

8 Et avec Darryl, il n'a jamais... sa mère ne
9 sera jamais la grand-mère de Colby. Il n'a pas du tout de
10 relation avec eux, du tout. Ils ne le reconnaissent pas, la
11 famille. Darryl a des demi-sœurs. Elles ne le reconnaissent
12 pas. Il a pleuré à ce sujet-là un jour.

13 Et j'ai dit : « Colby. » J'ai dit : « Tu as
14 grand-maman. Tu as l'amour. Tu as tes tantes. Tu as tes
15 oncles. C'est bien. Accepte ça. » Donc, c'est la situation
16 actuelle et ils ne l'invitent pas chez eux. Ils ne lui
17 donnent pas de cadeaux. Ils ne lui ont pas donné de cadeaux
18 quand il était petit ou rien. Ils ne le font pas. Donc, ça
19 va. Il a grandi comme ça.

20 Et, j'ai une photo de lui, que j'ai plus de
21 belles photos ensemble avec Colby à la maison. Et vous
22 savez, c'est un garçon très intelligent, très intelligent,
23 oui. Et c'est un chanteur aussi. Grand-maman lui a appris à
24 chanter. Il sait chanter. Et sa chanson préférée, c'est :
25 « If you love me, let me know; if you don't, let me go; I

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 can't stand another minute with your love with nothing in
2 it. » Colby, il peut chanter, parce que c'est un garçon
3 heureux.

4 Et, je suis contente d'avoir été là. Il
5 fallait que je revienne et que je l'élève. J'avais beaucoup
6 de haine envers l'homme qui a agressé les garçons,
7 tellement de haine, je voulais m'en débarrasser. Je l'avais
8 planifié.

9 Et l'une de mes filles et l'autre garçon,
10 ils ont battu cet homme en question et l'ont envoyé à
11 l'hôpital, en espérant qu'il se manifeste et dise qu'il a
12 battu... qu'il avait été battu par ma fille et cet autre
13 garçon. Il ne s'est pas manifesté, parce qu'ils voulaient
14 qu'il se manifeste, parce qu'ils auraient dit pourquoi ils
15 l'avaient battu.

16 Et j'avais planifié m'en débarrasser. Et
17 j'avais ma fille, Joannie, et une autre fille pour m'aider,
18 et finalement elles ne voulaient plus le faire. Elles ne
19 voulaient pas m'aider. Alors elles ont pleuré, et on a
20 pleuré ensemble et on en a parlé.

21 Et, elles ont dit : « Regarde, qui va
22 s'occuper de Colby? Bien sûr, ils vont t'accuser. Si tu
23 fais ce que tu vas faire, ils vont t'accuser. » Oui, alors
24 je ne pouvais pas faire ce que je voulais faire. Alors j'ai
25 dit : « D'accord, je vais devoir laisser faire. » Et je

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 veux veiller à élever ce petit garçon. Je le veux. C'est
2 mon fils. » Alors, c'est pourquoi j'ai dû renoncer à mon
3 idée.

4 Donc ça me fait mal aujourd'hui, il est
5 encore en liberté. Il se passe encore de mauvaises choses
6 avec sa famille. Ils souffrent aujourd'hui. Je peux le
7 voir. Et j'ai de la difficulté à parler, aussi. J'ai de la
8 difficulté à lui pardonner ce qu'il a fait à Darryl. Je ne
9 lui ai pas encore vraiment pardonné. Mais un jour, je dois
10 le rencontrer pour ces raisons. Je sais que je dois le
11 rencontrer pour ces raisons.

12 J'ai rencontré la grand-mère, la grand-mère
13 pour les raisons qu'il a vraiment... je ne sais pas
14 pourquoi elle ne s'en faisait pas trop pour moi, et on a
15 échangé des mots. On a échangé des mots méchants. On s'est
16 dit des mots désagréables l'une à l'autre. Et elle
17 vieillissait. Et un jour... et elle était dans un fauteuil
18 roulant. Et un jour, je suis allée juste à ses côtés et je
19 lui ai parlé.

20 J'ai dit : « Mary, je suis venue vous
21 parler. Je veux vous présenter mes excuses. Je veux
22 m'excuser si je vous ai fait mal de n'importe quelle façon
23 que ce soit. Je suis désolée. » Alors j'ai pris sa main.
24 Elle a juste baissé la tête et elle a pleuré.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Alors, ce pardon doit être fait pour notre
2 peuple. On doit apprendre à se pardonner nous-mêmes. On
3 doit apprendre à ouvrir notre cœur. On doit apprendre. La
4 vie doit continuer. Et alors, c'est une tâche qui me reste
5 à faire quand je vais retourner chez moi et... mais je sais
6 où et à quel moment il faudra le faire. D'accord.

7 **ME THOMAS BARNETT** : Merci, Minnie. Monsieur
8 le Commissaire a peut-être des questions pour vous par la
9 suite. Mais je crois comprendre que Johanne voudrait
10 maintenant... ou aimeriez-vous lire quelques poèmes que
11 votre fille Julia a écrits?

12 **MME MINNIE KENORAS** : Johanne, là, est ma...
13 une de mes filles les plus âgées, et elle est infirmière,
14 et je suis très fière de toute ma famille. Toute ma
15 famille, je parle à toute ma famille. J'ai de la famille
16 comme vous auriez du mal à le croire. Et cette fille, ici,
17 est ma chasseuse. Elle a chassé avec moi. Et Darlene, ici,
18 est proche de moi, comme une fille. Ils sont tous comme...
19 et Jody, assise juste là.

20 Et vous savez, je suis vraiment bénie. Je
21 suis vraiment bénie partout où je vais. Et j'ai de la
22 difficulté à m'y habituer, parce que, genre, j'aime le
23 faire moi-même, et ils me gâtent trop. D'accord, Johanne.

24 **MME JOHANNE BUFFALO** : Je vais seulement lire
25 le poème. J'ai des choses à dire moi-même. Mais elle a

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 écrit beaucoup de poèmes. Elle était adolescente. Et je ne
2 les ai pas vraiment lus quand elle était encore parmi nous.
3 Celui-ci s'appelle « Mourir » [Traduction]. Ça dit : *Quand*
4 *tu tombes, tombes tellement fort, tu t'accroches à ce*
5 *dernier sentiment, sentiment d'être aimé. Tu vois des*
6 *ennemis qui creusent, creusent à six pieds de profondeur,*
7 *tes amis qui pleurent, pleurent d'un profond chagrin. Puis,*
8 *tu ne vois rien, rien de plus que de la noirceur. Tu te*
9 *rends soudainement compte que tu meurs. Mourir est si*
10 *effrayant. Tiens bon, tu t'éloignes, t'éloignes de la vie.*
11 *Tu laisses aller partir, partir de ce monde. Tu as si*
12 *froid, glacé, glacé ton corps. Ta vie, elle se termine.*
13 *Plus de pensées, pensées sur la façon dont tu mourras un*
14 *jour. Tu ne pensais vraiment pas aujourd'hui. Par Julia*
15 *Manuel. [Traduction]*

16 Quand on a lu ses poèmes plus tard, elle
17 était toujours comme une fille aux réflexions profondes, et
18 elle était forte, elle était déterminée. En étant la fille
19 aînée, j'ai vu beaucoup de choses dans ma vie que des
20 enfants ne devraient pas voir. J'étais toujours la
21 combattante de ma mère à l'époque, mais elle nous a
22 enseigné à ne pas être indifférents, peu importe les
23 circonstances.

24 Mes enfants avaient l'habitude de dire :
25 « Maman, on ne sait pas si c'est un cadeau ou une

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 malédiction, ce que tu nous as appris à ressentir. » Les
2 gens viennent à nous. Il y a beaucoup de gens qui
3 souffrent. Je connais ma fille. Je connais mes fils.

4 De toute façon, je suis ici. Je sens
5 toujours comme des messages télépathiques, vous savez,
6 quand ma mère a besoin de moi à ses côtés. Je suis
7 seulement venue pour le congé de Pâques, et me voilà assise
8 ici. Ce n'était pas planifié, mais je suppose que c'était
9 planifié. Il est temps pour moi de guérir, parce que je
10 l'ai refoulé pendant tellement longtemps, aussi pour mes
11 frères et mes sœurs qui ne sont pas présents aujourd'hui,
12 parce qu'ils ont aussi été affectés par Julia. Parce que ce
13 que je sens, vous savez, cette maladie qui existait bien
14 avant les pensionnats et, vous savez, le génocide.

15 Et maintenant, vous savez, les familles ne
16 sont pas des familles. Et beaucoup de personnes de notre
17 peuple sont livrées à elles-mêmes; ce sont des âmes perdues
18 qui errent. Alors, elles viennent à la ville ou elles vont
19 dans un lieu qui leur est étranger. Et elles cherchent
20 quelque chose. Mais cette maladie dans notre roue
21 médicinale a un effet sur nos émotions, notre spiritualité.
22 Parfois, ça les tue. Notre physique se change en une sorte
23 de cancer qui nous mange de l'intérieur.

24 Et les gens de notre peuple doivent se
25 regarder dans cet équilibre de la vie, parce que vous

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 verrez où, quelle est la partie qui vous touche davantage,
2 peut-être la roue au complet. Vous devez tendre la main à
3 quelqu'un, raconter cette histoire. Raconter vos histoires.
4 Chacun de nous... chacun d'entre nous est un être précieux.
5 Et ceux qu'on a perdus, je le sens, livrent nos combats
6 spirituels. J'y crois fermement.

7 Mon fils aîné s'est suicidé. Il était
8 déprimé. J'ai perdu mon époux. J'ai perdu un demi-frère. Il
9 s'est tué sur le territoire de mon père. Mon frère à mes
10 côtés a dû couper la corde. Alors quand je dis « cette
11 maladie », on l'appelle... ça porte un nom. C'est un esprit
12 noir. Parfois, ça rampe jusqu'aux épaules des gens et ça
13 chuchote à leurs oreilles.

14 C'est là qu'on doit trouver notre
15 protection. On doit trouver ce bouclier qui protège nos
16 cœurs et nos esprits. C'est pourquoi je suis ici pour
17 parler. J'ai refoulé mes sentiments depuis bien longtemps.
18 Je suis une infirmière qui donne des soins à domicile. Je
19 travaille avec fierté pour les services de santé de
20 Maskwacis, anciennement Hobbema. On a 17 000 personnes
21 là-bas, et on lutte contre ça tous les jours. Il y a
22 tellement de gens.

23 La situation est telle qu'on ne peut même
24 plus rendre hommage aux aînés là-bas. On doit s'occuper
25 d'un autre la journée suivante ou la semaine suivante.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Certains demandent de l'aide et d'autres, non, et c'est ce
2 qui fait peur. Ils pensent sans cesse à leur humeur noire
3 et se disent qu'ils sont complètement seuls.

4 Donc, si ce message parvient à quiconque
5 pour parvenir aux jeunes, pour parvenir à ceux qui sont
6 seuls, pour parvenir à ceux qui sont blessés, s'il vous
7 plaît, trouvez quelqu'un. Il y a quelqu'un avec qui vous
8 pouvez communiquer. Je dis ça parce que, eh bien, mon fils
9 était un jeune homme super. Il composait de la musique,
10 tout comme ma sœur, composait des poèmes. Il composait des
11 chansons, et il chantait à mes côtés et on chantait des
12 chansons ensemble. C'était l'histoire de ma sœur.

13 Maintenant, j'ai déménagé au début de ma
14 vingtaine, et je me suis mariée à un Cri. Donc mes enfants
15 sont sioux-cri ou cri-sioux. Je ne sais pas lequel vous
16 voulez choisir, mais ils viennent des deux nations, très
17 fiers de leurs nations.

18 Ma fille est revenue ici à Chase. Mon fils
19 cadet et moi, on habite encore en Alberta. Et j'ai mon
20 chichum (transcription phonétique) Tyrell, qui porte le nom
21 de mon fils qui est décédé. Et mon petit-fils Calvin, il
22 porte le nom de mon défunt mari. Ma petite-fille aînée,
23 Jelise (transcription phonétique). Donc, je suis une kokum
24 kia (transcription phonétique). Je suis une grand-mère. Et
25 maman est l'arrière-grand-mère, arrière-maman ourse.

1 Alors, par conséquent, même si on a mal,
2 même si on doit pleurer, on doit continuer à vivre, comme
3 l'a dit ma famille. Il y a encore tellement de gens qui ont
4 besoin de cette aide, besoin de ce soutien, que ce soit
5 financièrement, ou parce qu'ils ont simplement besoin qu'on
6 les écoute, qu'on les guide vers leur voie spirituelle pour
7 qu'ils se redécouvrent, parce que dans beaucoup de cas les
8 gens ne savent plus qui ils sont véritablement. Ils ne
9 savent pas qui ils sont et d'où ils viennent.

10 Quelques-unes des familles que j'ai
11 rencontrées, elles se sont perdues au sein de gangs ou
12 d'autres groupes, des soi-disant familles qui ont dit
13 qu'elles s'occuperaient d'elles. Mais quand ça tourne mal,
14 comme on dit, elles ne sont pas là pour elles.

15 En ce qui concerne ma sœur, j'ai ramassé ma
16 mère. J'ai dû embaucher des amis pour qu'ils nous ramènent
17 à Hobbema. À ce moment-là, c'est comme ça que ça
18 s'appelait. Alors, il n'y avait pas assez de place pour
19 qu'elle vienne passer du temps chez moi pendant un certain
20 temps. Alors, ma mère m'a appelée et il y avait juste assez
21 de place pour elle. Et elle a dit : « Eh bien, je vais
22 prendre l'autobus demain, et je vais vous rejoindre. Je
23 vais téléphoner à maman à 9 h, et te faire savoir que je
24 m'en viens. » « D'accord. Sois prudente. Fais attention à

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 toi ce soir. Veille à ce que rien n'arrive. » « Oui, Annie,
2 tout ira bien. »

3 En tout cas, on est rentrées chez nous. Et
4 ma mère doit toujours faire quelque chose. Alors elle
5 faisait ma lessive, et je suis allée travailler ce
6 matin-là. Et, à cette époque-là, j'étais réceptionniste au
7 centre de santé. C'est comme ça que j'ai commencé là-bas.

8 Et, j'ai eu cet appel, et je ne pouvais pas
9 comprendre qui était à l'autre bout de la ligne. Tout ce
10 que je pouvais entendre, c'était ces hurlements. Et puis
11 j'ai comme reconnu la voix, et : « Maman? » Et elle a dit :
12 « Julia est morte. » « Maman, pourquoi est-ce tu dis ça? »
13 « J'ai reçu un appel. Ils ont dit : "Elle est morte". »
14 J'ai dit : « Maman, non, ne dis pas ça. Maman, je vais
15 appeler la police. Je vais appeler quelqu'un. S'il te
16 plait, ne dis pas ça. Je vais être là, maman. » Et elle
17 sanglotait et elle a raccroché le téléphone.

18 Et j'ai commencé mes appels, appelé
19 l'hôpital et j'ai appelé la police. Et ils ne m'ont pas
20 donné de réponses tout de suite. Ils voulaient savoir qui
21 j'étais et quel était mon lien de parenté et où était ma
22 mère. Alors je leur ai fourni tous les renseignements.
23 « J'ai juste besoin de savoir comment va ma sœur. Où
24 est-elle? » Et ils ont simplement dit : « Je suis désolé,
25 Madame Buffalo. Elle n'est plus parmi nous. » Et j'ai

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 laissé tomber le téléphone. J'ai dit : « Eh bien, je dois
2 aller retrouver ma mère. » Et j'ai juste dit à mes
3 collègues de travail. J'ai dit : « Je dois partir. »

4 En tout cas, mon mari et ma famille, on a
5 fait nos valises. Et aucun mot n'a été prononcé pendant les
6 huit heures du trajet jusqu'à la maison. On était
7 simplement sous le choc.

8 Et puis, ce que j'ai découvert, c'est qu'il
9 avait d'une quelconque façon tout prémédité, et le fusil
10 était prêt, et la note était prête, et il a drogué mes
11 frères pour qu'ils ne se réveillent pas, l'a mis dans leurs
12 verres, parce que mon autre frère, c'était un bagarreur. Il
13 ne se laissait pas faire, Joey non plus. Joey parlait
14 doucement, avait un grand cœur, discutait, mais Jerry
15 c'était le contraire. Tu lui fais du mal, il va te le faire
16 savoir.

17 En tout cas, ils se sont réveillés et ils
18 ont dit que tout semblait immobile dans la maison, et ils
19 se sont levés, ont dit que Julia était allongée sur le
20 ventre par terre dans le couloir. Il m'a dit que ça
21 ressemblait à une exécution, que ses genoux avaient laissé
22 une marque où elle était. Son visage avait été arraché.
23 Alors, il lui avait tirée dans la tête.

24 Et puis il est retourné lui-même dans leur
25 chambre. Et il était à genoux. On dirait qu'il sanglotait

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 ou priait. Mais le fusil était sous son menton. Il s'est
2 brûlé la cervelle. Sa cervelle était au plafond. Et puis
3 mon frère ne savait pas ça, et il lui donnait des coups de
4 pied : « Qu'est-ce que tu as fait à ma sœur? » Les deux
5 étaient morts.

6 Et, ç'a été tellement difficile de ramener
7 ma mère chez elle, et elle s'est presque effondrée, en
8 retournant dans cette maison. Mais ç'a été et c'est
9 toujours une maison d'amour et de famille.

10 Et ç'a pris un certain temps pour, vous
11 savez... parce qu'ils ont dit que quelque chose
12 habituellement avec les gens qui font du mal, nos
13 soi-disant ennemis, on m'a appris qu'il fallait prier pour
14 eux, parce que habituellement quelque chose de tellement
15 épouvantable leur est arrivé pour qu'ils soient comme ça.

16 Donc ça a pris tout ce qu'ils avaient,
17 aussi, pour que mes frères ne s'en prennent pas à cet
18 homme, également. Ils ont détesté. Ils voulaient le pendre.
19 Ils voulaient se défouler sur quelqu'un pour avoir perdu
20 notre être cher, pour avoir privé ce petit garçon de ses
21 parents, parce que, au fond, on savait que Darryl était
22 bon, mais il s'était retrouvé dans un endroit d'où il ne
23 pouvait pas revenir.

24 Et puis il s'est dit... parce qu'il a
25 seulement dit à ma sœur en toute confiance ce qu'il

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 traversait. Et il s'est dit que s'il la laissait partir,
2 elle allait en parler à tout le monde et tous ces mauvais
3 secrets allaient se savoir. Donc, on n'en a pas su beaucoup
4 à ce sujet-là avant que cela se produise, sinon on aurait
5 fait quelque chose avant. Mais, par conséquent, on fait
6 quelque chose maintenant. Il nous a fallu du temps.

7 Et mon autre sœur, Joannie, elle était, vous
8 savez... je veux dire, on est toutes des grandes sœurs, et
9 elle essayait d'aider Julia à faire des études et à être
10 une femme forte pour elle-même et à avoir une vie pour elle
11 et son fils. Et Darryl n'aimait pas ça parce qu'il se
12 disait que Joannie s'immisçait entre les deux et éloignait
13 Julia de lui.

14 Et il a mis ça dans la lettre, que :
15 « Joannie, tout est de ta faute. » [Traduction] Joannie, ce
16 n'est pas de ta faute, ce n'est pas de la faute de mon
17 frère, ce n'est pas de ma faute, ce n'est la faute de
18 personne. Et elle savait, bien, selon..., genre, avec
19 certains de ses poèmes, ici, elle savait. Elle ignorait à
20 quel moment.

21 En tout cas, c'est... c'est comme un aîné
22 m'a dit, comme : « Parfois, la distance la plus courte est
23 la distance la plus difficile; c'est celle qui sépare notre
24 cœur de notre esprit. » Parce que parfois, tu écoutes tes
25 émotions et tu n'écoutes pas la logique des choses, alors

Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)

1 ces deux-là doivent travailler ensemble pour être en
2 harmonie avec la vie.

3 J'aimerais juste lire un autre poème.

4 Celui-là s'appelle « Printemps » [Traduction]. *Écoutez les*
5 *oiseaux chanter. Regardez les fleurs s'épanouir. Les*
6 *abeilles bourdonnent, volent au soleil ensoleillé. L'herbe*
7 *devient verte. Les arbres changent de couleurs. Le*
8 *printemps nous offre une si belle scène, nous chatouille*
9 *l'estomac. Ne sentez-vous pas la brise fraîche, les vents*
10 *soufflant dans vos cheveux, l'écoutant passer à travers les*
11 *arbres, les arbres qui ne sont plus nus. Souvenez-vous que*
12 *le printemps ne vient qu'une fois par année. Profitez-en*
13 *autant que possible. Mais quand il est parti, essuyez cette*
14 *larme, regardez simplement la terre qui change.* Par Julia
15 Manuel [Traduction].

16 Et c'est ainsi qu'était ma sœur. C'est son
17 cœur. C'est son âme qui nous parle. Je pense que c'est tout
18 ce que j'ai pour le moment. Merci. Toutes mes relations.

19 **ME THOMAS BARNETT** : Merci. Monsieur le
20 Commissaire a peut-être quelques questions pour Minnie et
21 Johanne.

22 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Minnie,
23 Johanne, merci beaucoup de nous avoir parlé de Julia et de
24 nous avoir fait part de votre histoire. J'ai quelques
25 questions de suivi si ça vous va.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Bien, Minnie, vous avez mentionné avoir été
2 avec des gens qui ont vos propres habitudes et n'être pas
3 en mesure de retourner à toutes les habitudes, mais vous
4 avez parlé de leur importance. Je me demande si vous
5 pourriez commenter un peu plus à ce sujet, si vous avez des
6 recommandations à propos de ce que les gens peuvent faire
7 de cette façon-là.

8 **MME MINNIE KENORAS** : Oui. Eh bien, j'ai en
9 quelque sorte regardé les choses autour de moi comme les
10 familles qui vivent dans des maisons aujourd'hui. Les
11 maisons dans lesquelles elles vivent ne leur conviennent
12 pas. Elles vivent dans ces maisons que... eh bien, leurs
13 maisons sont surpeuplées. Leurs maisons sont construites,
14 et tellement de familles sont dans les maisons aujourd'hui
15 qu'il n'y a plus de place. Et aussi qu'ils construisent des
16 endroits qu'ils ne devraient pas construire et dans des tas
17 de pierres et des choses et peu importe. Il n'y a même pas
18 de place pour que les enfants jouent ou rien comme ça.

19 Mais voici ce que j'essaie de dire. On a de
20 la place dans le... les acres et les acres de terre au bord
21 des lacs et on a de la place. Eh bien, c'est pour ça que je
22 fais construire un chalet. Mon idée est d'amener les gens
23 dans la nature et se mettre à vivre de nouveau de la terre,
24 se mettre à creuser dans ce sol et se mettre à découvrir à
25 quel endroit tu appartiens vraiment. Parce que dès que tu

1 commences à creuser dans ce sol et que tu commences à bâtir
2 ta propre maison, c'est ta maison et c'est là que tu
3 devrais élever tes enfants.

4 Notre peuple avait l'habitude de camper,
5 avait toujours des camps, des maisons souterraines. Et en
6 fait, venez au printemps, on va construire l'une de ces
7 maisons souterraines à Tomtom (transcription phonétique).
8 Et on va mettre l'une de ces maisons là-dessus quelque part
9 et sur une autre parcelle, la construire plus tard.

10 On essaie d'amener... d'enseigner aux gens
11 ce qui n'existe plus. On leur enseigne qu'il faut retourner
12 dans la nature. Il faut commencer à voir qu'on peut encore
13 vivre dans des endroits où on peut amener nos enfants. On
14 n'a pas besoin de construire des maisons de luxe. On peut
15 avoir des bâtiments en rondins. On peut construire des
16 maisons souterraines là-bas.

17 Et on a toujours la Terre nourricière. On a
18 toujours les fruits et on a des choses dans la nature qu'on
19 peut toujours utiliser, et les médicaments. On a des gens
20 maintenant qui, ensemble avec les plantes médicinales et
21 les choses, on a toutes sortes de choses. Et *Living off the*
22 *land*, mon groupe, j'ai un groupe de travailleurs.

23 Certains d'entre eux font le commerce de
24 médicaments et certains font la chasse, les camps de pêche,
25 et certains font toutes sortes de choses différentes dans

1 *Living off the land.* Et de jeunes hommes viennent bâtir un
2 chalet et toutes sortes de choses. Donc, j'ai un groupe de
3 travailleurs.

4 Je n'ai pas à faire de publicité pour un
5 groupe de travailleurs. J'ai un groupe de travailleurs.
6 Alors on peut organiser les gens comme ça, les jeunes,
7 encore une fois, comme ça. Alors on peut y retourner et y
8 vivre, peut-être pas entièrement comme on voulait le faire.

9 Et nos langues regagnent du terrain. Les
10 gens parlent cette langue. Je ne la parle pas couramment,
11 mais je la comprends. Et puis ils l'enseignent maintenant
12 dans différentes écoles. Et mes fils et mes filles
13 l'apprennent. Mais on ne l'a jamais parlée à la maison.
14 Leur père la parlait, mais il ne leur parlait pas dans
15 cette langue. Leur grand-mère la parlait, et elle ne leur
16 parlait pas dans cette langue non plus, donc ils ne l'ont
17 pas apprise à la maison.

18 Donc, maintenant, ils vont là où elle peut
19 être enseignée, et même sur le... mon fils a un téléphone
20 comme ça, et il conduit, et il écoute sa langue autochtone.
21 Et donc, « Oh, mon fils, tu n'as pas besoin de moi
22 maintenant ».

23 Il a dit : « J'ai besoin de toi, maman, mais
24 j'écoute simplement le... tu sais, je prends des leçons
25 aujourd'hui. » Il connaît un mot, et quand il passe à côté

1 de moi, il me dit le mot. Et puis il me dit, comme,
2 (*s'exprime en langue secwepemctsin*) et des choses comme ça,
3 ça à moi, il va me dire des mots. Et il dit : « Est-ce que
4 c'est comme ça que je dois le prononcer? » Et puis, je lui
5 dis : « Oui, c'est bon, Joey. Tu te débrouilles très
6 bien. »

7 Donc, je veux dire, tu peux avoir accès à ça
8 au moyen du téléphone. C'est maintenant dans les écoles,
9 alors ça paraît en différentes en différentes phases. Les
10 gens l'enseignent dans nos écoles, et de cette façon
11 maintenant. Donc, les choses reviennent. Selon moi, pas
12 assez vite par contre. J'aime quand ça bouge vite, et
13 j'aimerais que ça revienne demain. Donc, oui.

14 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. J'ai
15 aussi une autre question pour vous. Alors l'une des
16 questions qui est soulevée dans l'Enquête nationale est :
17 « Qu'est-ce qui arrive avec... que deviennent les enfants
18 qui sont laissés quand une mère est perdue? » Et vous avez
19 parlé d'élever Colby.

20 **MME MINNIE KENORAS** : Oui.

21 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Alors je me
22 demandais si vous aviez quelque chose à ajouter concernant,
23 avez-vous eu le soutien dont vous aviez besoin? Quelles
24 sont les choses qui vous ont aidée ou est-ce qu'il y a des

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 choses qui auraient pu vous aider ou quelque chose comme
2 ça?

3 **MME MINNIE KENORAS** : Eh bien, je pense
4 vraiment que ça dépend de l'endroit où se trouve l'enfant.
5 Et, à la Cour maintenant, je travaille avec toutes sortes
6 de clients maintenant. Mais j'aimerais mieux travailler
7 avec les enfants. Mais je peux voir, en tant que mère
8 d'accueil, j'ai eu des enfants qui ont été enlevés d'une
9 maison et amenés à ma maison. Et puis j'étais seulement
10 censée l'avoir pendant un mois, et ils l'ont prise pour la
11 placer à nouveau dans une nouvelle maison.

12 Et vous savez quoi? Elle s'est sauvée et est
13 revenue chez moi. Et ils l'ont prise de nouveau, et ils
14 l'ont placée dans une autre maison. Elle s'est sauvée
15 encore une fois et est revenue chez moi. Tout a à voir avec
16 l'endroit où on place ces enfants, et où se trouve l'amour
17 pour ces enfants, et comment les gens s'en occupent.

18 Et ce n'est pas une question d'argent. Ce
19 n'est pas une question de leur acheter des gâteries. C'est
20 l'amour et l'affection que tu leur donnes, le respect avec
21 lequel ils sont traités quand ils sont petits. Et les
22 bébés, même les bébés savent quand tu prends ce bébé, la
23 façon dont tu prends ce bébé, la façon dont tu parles à ce
24 bébé. C'est ce que j'ai dit à mes enfants quand ils ont eu

1 leurs bébés, le bébé qu'ils ont à l'intérieur sait tout.

2 Donc tu dois parler à ce bébé-là.

3 Et donc, c'est la même chose avec nos
4 enfants. Ils ont des sentiments. Ils ont des sentiments. Et
5 ces enfants qui sont perdus, il faut trouver leurs parents
6 en premier, leurs grands-parents en premier. S'il n'y a pas
7 de grands-parents ou de grand-mère pour s'occuper d'eux, il
8 faut voir les tantes, la parenté, les oncles.

9 Je ne veux pas les voir ailleurs, juste
10 amenés à une autre réserve ou à la ville. Ils doivent
11 remplacer ces familles-là. Il faut qu'on examine ça
12 attentivement, parce que tu fais mal à cet enfant-là. Tu
13 n'es pas... comme, tu ne leur donnes pas ce qu'il y a de
14 meilleur en leur donnant les meilleurs fonds, les meilleurs
15 soins. Tu dois te pencher sur la façon dont tu peux
16 t'occuper de l'amour de cet enfant-là. L'argent ne peut pas
17 acheter l'amour.

18 **MME JOHANNE BUFFALO** : Une autre partie de
19 tout ça, c'est, disons, quand une personne vieillit et
20 devient une ancienne, il y a des protocoles et des choses à
21 savoir. Ils valorisent la même parentalité, ces parents
22 d'accueil, ces grands-parents, quiconque a pris ce précieux
23 enfant a aussi besoin de ces soins, parce que si leur cœur
24 et leur esprit ne vont pas bien, alors ils n'élèvent pas
25 cet enfant de la bonne manière. Alors ils ont peut-être la

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 bonne volonté de bien faire les choses, mais si leurs
2 habitudes ne sont pas bonnes dès le début, toute cette
3 famille a besoin d'être bénie dans les protocoles.

4 Et ces enseignements ont été oubliés quelque
5 part en chemin, parce que tu penses automatiquement : oh,
6 ils étaient des parents. Ils doivent tout savoir. Mais
7 s'ils étaient élevés, disons, à la ville ou quelque part où
8 il n'y avait aucune habitude traditionnelle de
9 l'enseignement, alors tu crées toute une affaire au lieu
10 d'aider, un problème au lieu d'aider. Alors il faut faire
11 de la recherche sur ces choses-là.

12 Et si cette famille est prête à passer par
13 les moyens appropriés pour être ces parents d'accueil ici,
14 alors ils seront les bons. Ce n'est pas automatique de se
15 dire : oh, cette personne est la bonne, parce que tu peux
16 avoir le visage de quelqu'un de bon et le cœur peut être
17 mauvais ou vice versa.

18 **MME MINNIE KENORAS** : Oui, je regrette de
19 devoir le dire, mais l'argent a acheté tout ce qu'ils
20 appellent l'amour. Et beaucoup de nos enfants sont amenés
21 dans des maisons où ils ne peuvent même pas porter les
22 vêtements que l'argent est censé acheter ou la nourriture
23 que l'argent est censé acheter. J'ai vu cette situation-là.

24 J'avais... en 75 en tant que conseillère et
25 débarrassée les Affaires indiennes (incompréhensible). Et

1 j'étais la première travailleuse sociale. Alors j'ai dû me
2 battre... fermé deux magasins, parce que les hommes
3 ramassaient les chèques, et l'argent ne se rendait pas à la
4 maison aux enfants.

5 Et donc, vous savez, c'est l'argent, le
6 chèque, et je... s'ils avaient donné de la nourriture, elle
7 se serait rendue à la maison. Mais non, ils ont choisi de
8 leur donner un chèque et de l'argent, ça ne s'est jamais
9 rendu à la maison.

10 Alors ce sont les raccourcis, comme, des
11 gens, eh bien, vous savez, qu'on a vus. Souvent, les gens
12 aujourd'hui, ils leur donnent des chèques. Et je dis qu'on
13 devrait les faire travailler, les faire travailler pour
14 leur, vous savez, pour leur chèque ou leur donner la moitié
15 en argent, comme la moitié en chèque, la moitié en
16 nourriture. Il faut arranger les choses parce que ce
17 chèque-là, parfois, il est dépensé en l'espace d'une heure.
18 Et, ils sont là, ils n'ont rien pour leurs enfants. J'ai vu
19 ça.

20 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. Je me
21 demande si je pourrais juste poser une question de suivi à
22 Johanne au sujet de quelques-unes des choses qu'elle a
23 aussi mentionnées.

24 **MMME JOHANNE BUFFALO** : M-hm.

1 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Joanne, vous
2 avez parlé des gens qui n'étaient pas bien. Vous avez
3 appelé ça un esprit noir, le besoin de se trouver un
4 bouclier, et que certaines personnes demandent de l'aide et
5 d'autres non. Et vous avez aussi parlé de la perte
6 d'identité. Alors je crois comprendre que vous êtes
7 infirmière, et ça pourrait être une très longue
8 conversation. Mais j'aimerais seulement vous demander si
9 vous avez quelque chose à ajouter sur quoi que ce soit, des
10 choses qui pourraient être faites selon vous... qui sont
11 faites, qui pourraient être faites pour aider les
12 Autochtones dans ces situations-là, dans nos collectivités.

13 **MME JOHANNE BUFFALO** : On a toutes sortes,
14 disons, de premiers répondants. On a des citoyens locaux
15 qui, disons, ont, comme, les premiers soins en santé
16 mentale, soins des traumatismes. Je suppose qu'on ne dirait
17 pas que... chez nous quand une crise de suicide a lieu,
18 parfois les choses peuvent être instables. La famille peut
19 être très bouleversée.

20 Et en grande partie, ç'a à voir avec les
21 soins de suivi aussi. Simplement, disons, comme, à la suite
22 de funérailles, il y a beaucoup de monde, et les gens sont
23 là pour aider les familles ou la personne dans le besoin.
24 Et quand tout revient en quelque sorte à la normale, eh
25 bien, elles sont seules.

1 Il doit y avoir une façon, un mécanisme afin
2 d'être présent sans réserve pour cette personne, même si ça
3 se résume simplement à être assis en silence, à veiller sur
4 cette personne. C'est, je suppose, le même genre de
5 discours que de dire qu'on peut mener un cheval à
6 l'abreuvoir, mais on ne peut pas le forcer à boire, mais
7 s'ils savent que les choses sont... vous pouvez offrir, et
8 il choisit, comme ce que vous avez fait ici.

9 Vous nous avez donné un choix, et nous
10 prendrons nous-mêmes la décision, et parfois nous décidons
11 quand. Les Autochtones n'aiment pas avoir à se dépêcher.
12 J'imagine, comme on peut le voir ce matin, les choses ne se
13 déroulent pas parfaitement ou dans le temps prévu, mais on
14 fait le travail. Et, je suppose, c'est fait dans les délais
15 que ça doit être fait.

16 Les âmes perdues, c'est un gros problème,
17 les identités perdues. Il faut d'abord savoir qu'on est une
18 âme, qu'on a une identité, qu'on vaut la peine, qu'on est
19 une personne. Il y a des gens, comme même là-bas. On les
20 appelle les régulateurs. Ils se rendent à la ville. Ils
21 font de l'auto-stop. Ils ont leur boisson tous les jours.
22 Ils ont un petit village, presque comme un village de
23 tentes ou quoi que ce soit d'autre. Ils veillent les uns
24 sur les autres. Ils se disputent les uns avec les autres.
25 Évidemment, les gens de la ville n'aiment pas ça, mais

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 c'est ainsi qu'ils règlent les choses; par conséquent, les
2 régulateurs.

3 Certains d'entre eux sont très... l'un d'eux
4 était champion de boxe. Il a remporté des Gants d'or, mais
5 il a été impliqué dans des histoires de mauvaises drogues,
6 a perdu sa famille. Alors tu ne peux pas simplement...
7 personne ne peut être jugé. Il faut simplement essayer de
8 voir cette personne comme une personne, parce qu'elle est
9 le frère de quelqu'un. Elle est le fils, la sœur, la mère
10 de quelqu'un. Elle est une personne.

11 Chacun de nous est venu au monde comme un
12 être humain précieux. Certains d'entre nous se sont battus
13 bec et ongles pour être ici, parce qu'il y a des bébés
14 prématurés. Aujourd'hui, ils peuvent survivre. Auparavant,
15 c'était sans grand succès. Et puis il y a ceux qui naissent
16 déjà avec des problèmes de dépendance, des enfants qui ont
17 des problèmes de dépendance. Alors, ils ont déjà quelque
18 chose qu'ils doivent combattre avant qu'ils puissent même
19 marcher.

20 Et, simplement pour vous dire qu'avec ma
21 mère, je portais mon fils cadet quand elle est décédée. Et
22 je voyais tous les bouleversements qu'il a vécus. Je pense
23 que je ressentais ces sentiments-là parce que quand tu
24 portes un enfant, on te dit de protéger tes pensées, de
25 protéger tes sentiments, de protéger. Parce que tu ne fais

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 pas seulement te protéger toi-même, tu protèges l'être
2 précieux en plus de toi.

3 Alors je peux voir, en quelque sorte, vous
4 savez, pourquoi on vit les choses qu'on est en train de
5 vivre. Alors, ç'a même commencé il y a très, très
6 longtemps. Cela étant dit, c'est beaucoup de soins et
7 d'amour. Et je sais que des gens se disent : « Oh, mon
8 Dieu, c'est bien trop. » Mais ce n'est pas assez. Ce n'est
9 pas assez.

10 Et quand je suis dans une mauvaise passe ou
11 quand j'ai peur dans mes rêves, j'ai un rêve très
12 effrayant, il y a quelque chose qui cloche et je vois de la
13 noirceur dans les yeux, aucune lumière, je prie le
14 Créateur. Et je dis : « Bénissez-nous tous. » Et je
15 reviens. Je me réveille. Et c'est ce que je dis à tous ceux
16 qui sont dans l'obscurité maintenant : « Bénissez-nous
17 tous. » Parce qu'on combat un grand combat, qu'on le sache
18 ou non. Ça nous arrive peut-être sous forme de femmes
19 assassinées et disparues en ce moment, mais il y a de la
20 méchanceté dans le monde et, vous savez.

21 Mais sur une note physique, on est ici pour
22 accomplir nos devoirs et nos tâches, que ce soit maintenant
23 en administrant une injection à un patient psychiatrique,
24 en lui donnant ses médicaments, en surveillant son état de

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 santé, en veillant à ce que ses hallucinations... où il
2 peut continuer à vivre.

3 Et de la même manière, ceux qui nous ont
4 fait du mal. On aurait pu choisir l'autre voie, mais non,
5 on est ici. On est des combattants d'une façon différente.
6 Alors, que tu sois infirmier, que tu sois commissaire, que
7 tu sois cinéaste, que tu dois acteur, actrice, guérisseuse,
8 tout ça vient de la maman ourse. On est tous des aides. On
9 se bat tous pour la même cause différemment. Et c'est ce
10 qui me permet de continuer.

11 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. Je
12 n'ai pas d'autres questions. S'il n'y a plus de questions
13 ou de commentaires, on pourrait clore cette séance.

14 **ME THOMAS BARNETT** : Merci, Monsieur le
15 Commissaire. On pourrait maintenant lever la séance?

16 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord.
17 Avant de lever la séance, tout d'abord, j'aimerais vous
18 remercier vivement, Minnie et Johanne, pour votre présence
19 et votre histoire. Et j'aimerais saluer votre force et
20 votre résilience et, Minnie, votre indépendance acharnée.

21 Et on a quelques cadeaux en témoignage de
22 gratitude, de petits cadeaux pour vous remercier d'être
23 venues ici et d'avoir partagé votre histoire. Et j'aimerais
24 également remercier tous ceux qui sont ici comme soutien.

**Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)**

1 Je demanderais à Grand-Mère Blu d'aider avec les petits
2 cadeaux qu'on a avant que vous partiez. Merci.

3 **MME JOHANNE BUFFALO** : J'aimerais juste
4 exprimer ma gratitude envers vous tous, vous remercier
5 d'avoir écouté notre histoire et de nous avoir invité. Et
6 j'espère que notre histoire touchera au moins une personne
7 et qu'elle obtiendra la guérison ou trouvera la bonne voie
8 qu'elle doit trouver. Et, je suis très reconnaissante que
9 mes cousines aient pu venir ici, et que Jody soit ici. Et
10 ce cercle qu'on a avec nous. Maman aimerait dire quelques
11 mots.

12 **MME MINNIE KENORAS** : Je viens du clan de
13 l'Ours. C'est la raison pour laquelle on m'appelle l'ourse.
14 Ma mère était une ourse, et elle m'a donné toute sa force.
15 Elle a même guéri mon corps. Un jour, elle a été impliquée
16 dans un accident de la route. Tout mon dos était brisé dans
17 le dos. Et elle est venue me voir comme ourse et m'a
18 guérie. Puissante. Alors, elle s'approche parfois, et elle
19 est présente en ce moment.

20 Et, en tout cas, j'aimerais juste vous
21 remercier de... je ne savais même pas que je serais ici.
22 J'ai juste reçu un appel et ils disent : « Ce sont des
23 anges qui t'appellent à faire mon travail. » Ces anges
24 m'ont appelée. Vous autres travaillez, comme mes anges.
25 Vous tracez la voie à aider d'autres personnes.

1 Thomas, il m'a souvent appelée, alors il est
2 l'un de mes anges. Donc, il me parlait souvent au
3 téléphone. Et je l'imagine, comme je lui ai dit
4 aujourd'hui, que Darryl était un beau garçon, un garçon
5 séduisant, et donc, il me fait penser à Darryl. Je pardonne
6 à Darryl, alors maintenant, il est retourné avec Julia et
7 il est un ange à nouveau. Donc, je sais que c'est très
8 difficile à faire, mais je l'ai fait, et je me sens
9 vraiment bien de l'avoir fait.

10 Et je veux simplement... plus je viens en
11 aide aux gens, mieux je me sens. Et, être ici est l'une des
12 façons d'aider. Je regarde beaucoup la chaîne APTN. J'ai vu
13 les gens à la chaîne APTN. Je vous ai vu parler. J'ai
14 regardé. Et j'ai de la compassion pour vous. J'ai vu le
15 bien et le mal et le laid, alors je le prends de cette
16 façon.

17 Et je dis : « Oh, mon Dieu, j'aimerais
18 tellement être assise avec eux, parler en ce moment.
19 J'aimerais tellement être là. » Et maintenant, ma fille
20 Judy, juste ici, dit : « Maman, tu y seras un jour. » Alors
21 peut-être, oui.

22 Mais, en tout cas, merci encore du plus
23 profond de mon cœur de la part de toute ma famille, et au
24 plaisir de vous rencontrer à nouveau. D'accord, merci
25 beaucoup.

1 **LA GRAND-MÈRE LAUREN BLU WATERS** : Donc, ces
2 cadeaux qu'on aimerait vous offrir, juste un témoignage de
3 notre gratitude. Monsieur le commissaire Brian vous
4 remettra à chacun une plume d'aigle. Et ces plumes d'aigles
5 viennent de ce territoire aussi, des matriarches.

6 On a lancé un appel et elles nous ont donné
7 des centaines et des centaines de plumes à remettre à
8 chacun des témoins, pour les aider dans leur parcours, pour
9 que vos prières soient toujours entendues, et que vous
10 soyez reconnus pour le travail que vous faites. Ainsi que
11 des semences, pour que vous puissiez les planter pour voir
12 la beauté qui nous entoure chaque jour parmi tout le
13 traumatisme et toutes les choses qui ne sont pas si bonnes.
14 Mais au moins de cette façon, vous aurez quelque chose à
15 attendre impatiemment et vous aurez quelque chose à nourrir
16 et à regarder fleurir.

17 **MME JOHANNE BUFFALO** : Ma mère voulait aussi
18 vous offrir de la sauge de notre territoire, et elle a
19 elle-même fait ces sachets, donc...

20 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Alors, nous
21 allons maintenant lever la séance. Et Monsieur l'Avocat,
22 peut-être... savez-vous à quel moment on doit être de
23 retour pour la prochaine séance?

24 **ME THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,
25 on pourrait peut-être lever la séance pendant 15 minutes.

Minnie Kenoras, Johanne Buffalo et la chef Judy Wilson
(Julia Kenoras)

1 Je crois comprendre qu'il y aura peut-être le dîner qui
2 s'en vient, mais pour l'instant, on pourrait lever la
3 séance pendant 15 minutes.

4 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord,
5 levons la séance pendant 15 minutes pour le moment. Merci.

6 **ME THOMAS BARNETT** : Merci.

7 --- La séance est levée à 12 h 3.

8

9

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 16 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.